

Second Life : le nouveau lieu de recrutement à la mode

Du 19 au 21 juin, 700 entretiens auront lieu. Parmi les employeurs potentiels : L'Oréal, Unilog, Areva, Cap Gemini et Alstom.

Stéphanie Renault , 01net., le 31/05/2007 à 18h40



Alors que de grands noms de l'industrie construisent leur île dans Second Life, c'est au tour du secteur de l'emploi de s'intéresser à cet univers virtuel qui regroupe plus de 6 millions de membres. Depuis le début du mois de mai, les initiatives se multiplient : agence de recrutement qui crée son île, Expectra, journées sur l'emploi, etc.

La plus emblématique d'entre elles, est peut-être celle organisée par l'agence de publicité spécialisée dans les ressources humaines, TMPNEO. Sous son égide, L'Oréal, Unilog, Areva, Cap Gemini, et Alstom font salon virtuel commun pour rencontrer jusqu'à 700 avatars en quête de travail du 19 au 21 juin prochain.

Débutants ou confirmés

Les profils recherchés par les cinq entreprises ne sont pas forcément spécialisés dans les nouvelles technologies. Ainsi, Areva vise des ingénieurs, des commerciaux ou des diplômés de troisièmes cycles universitaires en mécanique, en sûreté nucléaire, en matériaux, en neutronique et, même, en finances ou en RH, etc. « *Nous ne savons pas quels profils nous allons rencontrer. Nous restons ouverts, même si nous nous attendons en particulier à trouver des profils marketing* », confirme Yann Aufray, responsable e-recrutement de L'Oréal.

Le spécialiste des cosmétiques a même prévu un recruteur spécialisé dans la R&D. « *Parmi les 200 premières candidatures qui participent à l'événement, nous avons effectivement toute sorte de profil : débutant ou confirmé. Nous avons même un consultant en ERP !* », détaille Thomas Delorme, responsable stratégie interactive de TMPNEO.

Pas de hot line pour les postulants

Chacune des cinq entreprises a déboursé environ 22 000 euros pour participer à l'événement - création des bâtiments comprise. Durant les trois jours de l'opération, quatre recruteurs par entreprise se retrouveront au cybercafé parisien, Le Milk, dont une partie sera transformée en plate-forme technique. « *Certaines des entreprises participantes ont des politiques de sécurité réseau qui interdisent toute connexion à Second Life* », explique Thomas Delorme.

Un regroupement qui permettra également à l'organisateur d'épauler les recruteurs, pas forcément aguerris à l'univers virtuel de Second Life. En revanche, aucune aide réelle - *hot line* téléphonique par exemple -, n'est pour l'instant prévue pour remédier aux impondérables que rencontreraient les postulants.

Si ce salon virtuel du recrutement est une première en Europe, un événement similaire a déjà été organisé par la branche américaine de TMPNEO. « *150 entretiens ont été réalisés à la mi-mai par HP, Microsoft, T-Mobile, Verizon E-Bay et par Sodexo* », précise Thomas Delorme. Mais pour l'instant, aucune embauche ferme n'a été concrétisée.

Comment participer ?

Pour participer à cette journée de recrutement, il faut se préinscrire sur le site Web www.neojobmeeting.com. Il est alors nécessaire de créer son propre avatar dans Second Life, au cas où l'on n'en possède pas encore. Une fois son CV déposé, le postulant reçoit une invitation par e-mail à un rendez-vous dans le bâtiment virtuel de l'entreprise visée, le 19, 20 ou 21 juin. Son avatar est alors autorisé à pénétrer dans l'île de TPMNEO. Il y sera accueilli par les équipes de TPMNEO, qui l'orienteront vers son espace de rendez-vous. Se déroulera alors un entretien de dix à vingt minutes entre avatar recruteur et avatar postulant.

L'échange se faisant uniquement avec les outils mis à disposition par Second Life : le chat non privatif, et l'instant messaging, privé. N'espérez toutefois pas sortir du rendez-vous avec une promesse d'embauche réelle. « *Il s'agit plus d'une prise de contact, qui débouche ensuite sur un processus de recrutement classique* », explique Yann Aufray, de L'Oréal.

<http://www.01net.com/editorial/350163/emploi/second-life-le-nouveau-lieu-de-recrutement-a-la-mode/>